



Réforme de l'agriculture – l'arnaque malsaine des faux philanthropes



Découvrez dans cette courte vidéo comment l'agro-industrialisation agressive provoque une mort gigantesque de la paysannerie et génère des récoltes plus mauvaises, une nature ruinée et des aliments de moindre qualité, voire toxiques. Comme dans le cas des dégâts et des morts tragiques causés par les vaccins dans le cadre de la pandémie de Covid-19, Bill Gates se distingue ici également, derrière le masque du philanthrope, en empochant des bénéfices colossaux et en encourageant finalement un génocide.

AGRA-Watch est une campagne de la Community Alliance for Global Justice (CAGJ) qui s'efforce de remettre en question l'idéologie prédominante du développement, poussée par les gouvernements, les entreprises et les acteurs philanthropiques « privés ». Ces derniers tentent en effet d'étendre à l'Afrique un modèle agricole industriel dirigé par des multinationales. Parmi ces acteurs « privés », ou plutôt « profiteurs », on trouve principalement la Fondation Bill & Melinda Gates (BMGF) et sa filiale, l'Alliance pour une révolution verte en Afrique (AGRA). CAGJ/AGRA Watch est membre de l'Alliance pour la Souveraineté alimentaire en Afrique.

Dans la courte vidéo qui suit, vous pourrez voir comment l'industrialisation agricole agressive provoque une mort gigantesque de la paysannerie et génère de mauvaises récoltes, une nature ruinée et des aliments de moindre qualité, voire toxiques. Comme dans le cas des dégâts et des morts tragiques causés par les vaccins dans le cadre de la pandémie de Covid-19, Bill Gates se distingue ici également en empochant des bénéfices colossaux derrière son masque de philanthrope et en encourageant finalement un génocide.

Film : : De nos jours, où que l'on regarde dans une ferme, on voit l'œuvre utile des scientifiques : des plantes améliorées, des sols plus productifs, des machines plus utiles et plus efficaces.

Au cours du siècle dernier, les politiques gouvernementales, les grandes infrastructures et les multinationales ont poussé les agriculteurs américains à entrer dans un cercle vicieux d'intrants coûteux, de faibles prix des récoltes et un endettement croissant. Face aux pressions croissantes, de nombreux agriculteurs ont dû vendre leurs terres. Le paysage agricole est passé d'une mosaïque de petites exploitations familiales à de grandes exploitations industrielles, dont beaucoup sont détenues par des groupes agroalimentaires. Les rendements des cultures standards comme le blé, le maïs et le soja ont augmenté. Mais à quel prix ?

L'utilisation excessive d'engrais et de pesticides a exposé les travailleurs agricoles, souvent des immigrants, à des produits chimiques dangereux, et les eaux usées toxiques ont contaminé les sources d'eau et créé des zones mortes.

L'agriculture industrielle est devenue la plus grande cause de la perte de la biodiversité dans le monde, endommageant les écosystèmes dont nous dépendons tous pour notre survie.

Des rendements plus élevés ne signifient toutefois pas que tous les êtres humains ont encore accès à la nourriture dont ils ont besoin. Aux USA, plus de 35 millions de personnes, soit 10,5 % des ménages, étaient en situation de déficit alimentaire en 2019, c'est-à-dire

qu'elles n'avaient pas un accès fiable et durable à la nourriture. Parallèlement, plus d'un tiers des Américains souffrent de problèmes de santé causés par la nourriture qu'ils consomment. Et en fin de journée, environ un tiers des aliments américains finissent dans une décharge. Ce système ne fonctionne pas. Pourtant, il a été exporté comme modèle de « révolution verte » dans des pays d'Asie et d'Amérique latine, où il a entraîné des pressions économiques et sociales à long terme dans des zones rurales. De nombreux petits agriculteurs ont été chassés de leurs terres, ce qui a eu un impact négatif sur l'environnement.

Et maintenant, ce système s'exporte également en Afrique. L'« Alliance pour une révolution verte en Afrique » a poussé les agriculteurs africains à adopter le mode d'agriculture américain en promouvant des semences commerciales, des engrais chimiques, des pesticides et des désherbants et en se concentrant sur des cultures standard comme le maïs.

L'« Alliance pour une révolution verte en Afrique », AGRA, a été créée en 2006 par la fondation de Gates et la fondation Rockefeller dans le but d'améliorer et de moderniser l'agriculture africaine. L'AGRA promettait de doubler la productivité des cultures et les revenus de 20 millions de familles de petits paysans tout en réduisant de moitié l'insécurité alimentaire dans 20 pays d'ici 2020.

Après 15 ans et un milliard de dollars dépensés à cet effet, AGRA doit être considérée comme un échec. Les gains de productivité sont restés au même niveau qu'avant l'AGRA. Les agriculteurs ont contracté des dettes qu'ils ne peuvent pas rembourser. Et la faim a augmenté de 30 % dans les pays prioritaires de l'AGRA.

Voix « J'ai fait un peu de recherche en Éthiopie. Et avant, il y a environ sept ou huit ans, je ne sais pas – vous ne trouviez pas d'agriculteurs qui utilisaient le glyphosate – et maintenant ils l'utilisent, le Roundup ! – et ça a un impact énorme sur leur santé.

Les pesticides ont également un impact énorme sur les agriculteurs africains et les consommateurs africains en général.

Et le gros, le plus gros problème est la dépendance, parce qu'ils sont intégrés dans un système qui nécessite l'utilisation d'engrais chimiques et de pesticides pour que cela fonctionne. A cause de cette dépendance. »

Ce modèle ne résoudra donc pas le problème de la faim, il n'aidera pas les agriculteurs, ni ne luttera contre le changement climatique. Au contraire, tous ces problèmes s'en trouvent aggravés. Alors pourquoi, malgré cet échec généralisé et prouvé, continue-t-il à être promu et financé par des organismes mondiaux influents ? Qui en bénéficie en fin de compte ? Les organisations philanthropiques comme la Fondation Gates, qui est la plus grande fondation caritative privée au monde, tentent d'appliquer des principes commerciaux pour résoudre des problèmes sociaux complexes. C'est ce qu'on appelle le philanthro-capitalisme. Dans le cas de l'agriculture africaine, celui-ci favorise les intérêts des entreprises et nuit aux agriculteurs et aux communautés africaines, tout en prétendant poursuivre l'objectif humanitaire de l'alimentation mondiale.

Dans cette série, nous nous pencherons sur la manière dont cela se passe en Afrique et écouterons les témoignages de personnes qui s'efforcent de construire des systèmes alimentaires durables, équitables et justes.

de hm.

Sources:

Rich Appetites

<https://www.richappetitesfilm.com/>

Cela pourrait aussi vous intéresser:

Kla.TV – Des nouvelles alternatives... libres – indépendantes – non censurées...



- ce que les médias ne devraient pas dissimuler...
- peu entendu, du peuple pour le peuple...
- des informations régulières sur www.kla.tv/fr

Ça vaut la peine de rester avec nous!

Vous pouvez vous abonner gratuitement à notre newsletter: www.kla.tv/abo-fr

Avis de sécurité:

Les contre voix sont malheureusement de plus en plus censurées et réprimées. Tant que nous ne nous orientons pas en fonction des intérêts et des idéologies de la système presse, nous devons toujours nous attendre à ce que des prétextes soient recherchés pour bloquer ou supprimer Kla.TV.

Alors mettez-vous dès aujourd'hui en réseau en dehors d'internet!

Cliquez ici: www.kla.tv/vernetzung&lang=fr

Licence:  Licence Creative Commons avec attribution

Il est permis de diffuser et d'utiliser notre matériel avec l'attribution! Toutefois, le matériel ne peut pas être utilisé hors contexte. Cependant pour les institutions financées avec la redevance audio-visuelle, ceci n'est autorisé qu'avec notre accord. Des infractions peuvent entraîner des poursuites.